

Pouvons-nous parler de l'avenir de l'énergie nucléaire sans basculer dans le parti du « pour » ou du « contre » ? Comment envisager le devenir des centrales nucléaires et du paysage après leur démantèlement futur ? Cécile Massart tente de répondre à ces questions avec une exposition collective et un livre. D'autres événements s'ajoutent au programme, comme l'exposition des Ateliers du Cwèrneû, un spectacle et des rencontres.

Les deux expositions se tiendront du 19 janvier au 17 février, de 14 à 18h les mercredis, les vendredis et les weekends.

Vernissage le samedi 19 janvier à 18h30 à l'Espace Saint-Mengold uniquement.

Visites scolaires gratuites, sur rendez-vous, du lundi 28 janvier au vendredi 1^{er} février à 9h30 et 13h.

 /centrecultureldehuy  /centrecultureldehuy

 **Centre culturel de l'Arrondissement de Huy**
Avenue Delchambre, 7a - Huy
téléphone : 085 21 12 06
www.acte2.be
info@ccah.be

   

Éditeur responsable : Justine Dandoy, avenue Delchambre, 7a – 4500 Huy

LES ATELIERS DU CWÈRNEÛ

au centre culturel

Des créations émanant des ateliers du Cwèrneû, Centre d'expression et de créativité, seront présentées au Centre culturel. Les participants des ateliers, « porcelaine / terres blanches / façonnage / tournage » et « dessin / aquarelle » auront le plaisir de vous présenter leurs projets préparés spécialement pour le programme *Atomes Crochus*. L'occasion de mettre les techniques plastiques au service de la thématique nucléaire de manière personnelle et sensible.

Une proposition du Centre culturel de Huy et des Ateliers du Cwèrneû avec l'atelier « porcelaine/terres blanches/façonnage/tournage » et l'atelier « dessin/aquarelle ».

AGENDA

DU SAMEDI 19 JANVIER
AU DIMANCHE 17 FÉVRIER

Exposition *Tibange, esquisse pour un shelter studio*.
Exposition *Les ateliers du Cwèrneû*.

SAMEDI 19 JANVIER

Atelier-gouter familial de 16h30 à 17h30 au Centre culturel.

Vernissage et présentation du livre *Archive du futur pour une culture du nucléaire* de Cécile Massart à 18h30 à l'Espace Saint-Mengold uniquement.

En présence de Daniel Vander Gucht, directeur des éditions *La Lettre volée* et président de l'Institut de sociologie de l'ULB.

MERCREDI 23 JANVIER

Spectacle *L'Herbe de l'oubli* à 20h30 au Centre culturel. Un second vernissage aura lieu en présence de Cécile Massart au Centre culturel en préambule et à la suite du spectacle.

JEUDI 24 JANVIER

Causerie : *Vers un paysage dénucléarisé ?* à 19h à l'Espace Saint-Mengold.

SAMEDI 9 FÉVRIER

Accueil et visite guidée proposée par des artistes entre 14 et 18h à l'Espace Saint-Mengold.

SAMEDI 16 FÉVRIER

Présentation des travaux des étudiants de Master en architecture du paysage (ULB, La Cambre - Horta, ULg, HECh), de 15 à 17h à l'Espace Saint-Mengold.



© Virginie Delcomminette - Les ateliers du Cwèrneû

ATOMES CROCHUS

huy | du samedi 19 janvier au dimanche 17 février | centre culturel et espace saint-mengold

© Natalia de Mello



TIHANGE, ESQUISSE POUR UN SHELTER STUDIO

espace saint-mengold et centre culturel

Le collectif *La Conscience du paysage*, né en 2017 à Bruxelles, regroupe 30 artistes plasticiens développant des projets sur la culture du nucléaire. Par la peinture, la gravure, la photographie, la sculpture ou encore l'installation, ils alimentent une réflexion sur le thème de la centrale nucléaire de Tihange et le projet d'un Shelter studio. Leurs travaux s'inscrivent sur une large palette tantôt contemplative, tantôt réaliste. Ils touchent au temps, à la mémoire, à la transmission, aux émotions, au danger et à la sûreté, à la technologie, au visible, à l'invisible et parfois au tabou.

A l'origine, il y a Cécile Massart. Cette plasticienne travaille le sujet du nucléaire depuis plus de 20 ans, et plus particulièrement la transmission de la mémoire des sites de déchets radioactifs. Elle souhaite notamment sensibiliser les acteurs de cette industrie, ancrée bien souvent dans une culture du secret, à rendre visibles les traces que laisseront l'activité des centrales pendant des millénaires.

Mais le propos se construit aussi au fur et à mesure des rencontres avec d'autres, artistes, citoyens, responsables et politiques. Et il est de taille : comment laisser des traces identifiables des matières hautement radioactives aux générations futures et assurer la sécurité du monde vivant ?

Plusieurs séjours à différents endroits du globe, des expositions et des conférences ont fait évoluer sa réflexion vers l'idée de créer des marqueurs architecturaux comme transmetteurs de mémoire aux générations futures.

Après une résidence à Fukushima en 2015, elle a développé l'idée d'un Shelter studio : un lieu matériel ou virtuel offrant au public et aux riverains des centrales l'opportunité de s'informer, de mieux connaître la culture du nucléaire et de trouver des réponses à leurs interrogations.

Le travail de Cécile Massart est régulièrement exposé et a fait l'objet de plusieurs publications ; certaines d'entre elles bénéficiant du concours d'organismes tels que l'AEN (Agence pour l'énergie nucléaire)/OCDE française ou l'ONDRAF (Organisme national des déchets radioactifs et des matières fissiles enrichies) en Belgique.

Les recherches réalisées par les étudiants de la faculté d'architecture de l'ULB, de la Cambre et Horta (Bruxelles) seront également exposées au Centre culturel. Ces projets d'aménagement du territoire créés par de futurs architectes et paysagistes sont peut-être utopiques mais novateurs et porteurs d'une grande fraîcheur.

De quoi projeter notre territoire à l'ère du post-nucléaire ?



© Archive du futur pour une culture du nucléaire de Cécile Massart, Ed. La Lettre volée



© Manolo Canteria



© Emilio Lopez-Menchero



© Natalia de Mello



© Cécile Massart

EXPOSITION SOUS LA FORME D'UN SHELTER STUDIO

« Dans l'avion qui me ramenait en Belgique à la fin de mon séjour au Japon et plus précisément dans la préfecture de Fukushima en mai 2015, une idée me taraudait : créer un lieu, porteur d'un nom, et qui répondrait à la projection mentale inspirée par la situation des riverains de la centrale nucléaire de Daïchi, après la catastrophe. C'est ce que j'appelle un Shelter studio : un lieu matériel, proche d'une centrale nucléaire où s'impliquent responsables politiques, culturels, industriels et riverains. On y trouverait l'histoire de la centrale, les consignes en cas d'accident majeur ou mineur, les indications pour rejoindre des lieux d'accueil, des propositions sur son futur. Également, des approches scientifiques et des projets citoyens. Il serait relié à une université, aux écoles pour générer une réflexion collective permanente et durable. C'est ainsi que prendraient forme les éléments d'une culture du nucléaire.

Les Shelter studios incarnent un modèle d'ouverture et nous projettent dans les années qui verront le démantèlement de la centrale. Ce concept induit l'empreinte de cette industrie dans le paysage mosan, faisant lien avec les nombreux vestiges historiques qui balisent la ville. Il permet de relier les domaines des sciences et de l'intuition artistique. »

Cécile Massart

Les artistes sont : Annick Blavier, Anne Bertinchamps, Véronique Boissacq, Barbara C. Branco, Manuel Canteria, Cathy Coëz, Jocelyne Coster, Jean Cotton, Réginald De Coster, Natalia de Mello, Benoît Félix, Jean-Pascal Février, Margaux Frasca, Flora Hubot, Emilio Lopez-Menchero, Anne Marquet, Pierre Martens, Cécile Massart, Michel Mazzoni, Pauline Mikó, Hélène Mutter, Lucie Payoux, Frédéric Rolland, Vincent Strebelle, Maarten Vanden Eynde, Zoé van der Haegen, Marcel Vandeweyer, Charlemagne, Bernard Villers.

Les travaux des étudiants de Master en architecture du paysage (ULB, La Cambre - Horta, ULg, HECh) émailleront le dispositif de l'ac-crochage.

Lors d'ateliers menés en 2018 par des enseignants de la Faculté, les étudiants ont répondu à une question ouverte qui prend comme base de réflexion les préoccupations artistiques de Cécile Massart quant à la communication sur « la culture du nucléaire » et sa transmission/communication.

Les travaux présentés sont le résultat d'un quadrimestre d'ateliers menés conjointement entre des enseignants liés à la pratique de l'architecture du paysage, des enseignants Scientifiques liés au paysage sous ses aspects écologiques et de l'agriculture urbaine, ainsi que par des artistes enseignants et praticiens.

L'exercice prétexte à l'élaboration d'une narration paysagère s'est appuyé sur l'hypothèse du démantèlement de la centrale nucléaire de Tihange, et plus largement à la question des futurs post-industriels dans la vallée mosane. Les étudiants ont donc répondu à cette question multiple par une analyse critique/inventive jusqu'à leurs projets originaux de paysage et d'architecture.

Avec la collaboration des enseignants ; Marc Dufreé, Emilio Lopez-Menchero, Julie Martineau, Christoph Menzel, Patrice Neirinck, Anne-Marie Sauvat.